

**CINÉMA(/CINEMA,58) + MUSIQUE(/MUSIQUE,59)**  
**+ LIVRES(/LIVRES,60) + SCÈNES(/THEATRE,28) + ARTS(/ARTS,99964)**  
**+ IMAGES(/IMAGES,100296) + LIFESTYLE(/VOUS,15)**  
**+ MODE(/MODE,99924) + BEAUTÉ(/BEAUTE,100215)**  
**+ FOOD(/FOOD,100293)**

CRITIQUE

# VINCENNES À BOIS OUVERT

Par Anne Diatkine (<http://www.liberation.fr/auteur/4252-anne-diatkine>)

— 12 avril 2016 à 18:01

A la lisière de Paris se rencontrent toutes les strates de la société, du joggeur du dimanche au réfugié de guerre. Claire Simon explore cette croisée des chemins dans un très beau documentaire.





Un monde merveilleux avec des cachettes, des esprits, des animaux, et de quoi faire sa musculation. Photo Sophie Dulac  
Dist.

On entre facilement dans le bois de Vincennes où se promène Claire Simon. Si facilement que, lorsque le générique de fin apparaît, après deux heures trente-six de balade et une année entière écoulée, on est presque déçu d'en sortir. Que s'est-il passé ? D'où vient le sentiment d'avoir pénétré dans un monde merveilleux, avec des cachettes, des herbes folles, des forêts épaisses, des esprits, des fantômes, des animaux, des vestiges, alors même qu'on rencontre Stéphanie qui se prostitue dans des chambres imaginaires, ou cette exilée du Cambodge qui fête chaque année le nouvel an à la pagode de Vincennes et qui retrouve dans le bois la forêt de son enfance, où la dictature des Khmers rouges l'avait recluse ?

### **Invisible.**

On croise aussi un mateur qui apprend à Claire Simon à mater, des gens qui cherchent une rencontre sexuelle, vite fait, «*mais surtout pas l'amour*», une jeune mère en tête à tête permanent avec son bébé qui se questionne sur sa perception des canards, et tant d'autres, qui font de leur bois leur bulle, mais dont la vie n'a rien de particulièrement merveilleux. Si le spectateur a ce sentiment, c'est probablement parce que Claire Simon montre, à travers la parole, toutes les strates d'un univers invisible à l'œil nu mais que les mots font surgir : ainsi Daniel, ancien parachutiste, se livre-t-il à une visite guidée de la salle de gym qu'il se crée dans la forêt en soulevant un tronc d'arbre, tandis que Stéphanie nous balade dans ses chambres avec vue sur le ciel, et qu'Emilie Deleuze découvre, médusée, qu'il ne reste de la fac de Vincennes où son père donnait cours, trente ans après, rien qu'un bout de tuyau rouillé qui sort de l'humus. On entend sa voix évoquer l'espace tout en voyant le philosophe à l'œuvre dans une pièce bondée, en surimpression dans la clairière. Emilie Deleuze entre dans «*la salle de philosophie*», composée d'une douzaine d'arbres, dont «*un vieux chêne*», forcément antérieur. «*Il a vu, lui.*» Quel monde surgira, si l'on creuse ?

C'est un film de conversations captées au présent, où les voix sont calmes et précises, tandis que la cinéaste réagit, rit, questionne en off. Un documentaire structuré par la matière même de l'espace, ses creux et ses pleins, sa lumière et ses jeux d'ombre, les saisons et surtout l'ensemble des bruits de la forêt. La musique est diégétique, ou absente. Parfois, la caméra capte plusieurs mondes à la fois : des joggeurs attendent leur tour pour boire à la fontaine, mais un homme remplit plusieurs bouteilles et signe ainsi qu'il est sans domicile. Les différents mondes ne se rencontrent jamais, même quand ils se baignent dans la même eau. Leur trait d'union est Claire Simon. Et c'est parce qu'elle fait partie des habitués du bois qu'elle peut croiser d'autres habitués, avec d'autres usages, et non par choix d'écluser entièrement un espace.

### **Hasard.**

Comment surgissent les gens au creux d'un chemin ? C'est une autre énigme du film, qui montre souvent des personnes en quête d'autres, exposant à la cinéaste leur technique pour trouver qui une relation sexuelle, qui l'amour, qui deux grenouilles. Mais c'est bien parce que Claire Simon paraît aller à leur rencontre, sans volontarisme mais en sollicitant le hasard, que la parole des uns et des autres est sans entrave, sans justification, sans honte. Stéphanie raconte ses journées, les passes dans la nature, debout, et l'avantage de ne pas avoir à payer l'hôtel. Personne n'est victime dans ce film.

«*Il faut y croire*», prévient la cinéaste au début du documentaire. Croire au «*paradis*» qui jouxte Paris et qui permet à chaque «*habitué*» de voyager dans le temps de son enfance. «*Quand tu es né dans la forêt, tu appartiens toujours à la forêt, parce que l'enfance c'est plus fort que tout !*» L'homme qui parle a vu le jour en Guinée-Bissau, en pleine guerre. Pour lui aussi, le bois de Vincennes apparaît comme un fragment «*du paradis*».

Anne Diatkine (<http://www.liberation.fr/auteur/4252-anne-diatkine>)

***Les bois dont les rêves sont faits* documentaire de Claire Simon 2 h 36.**

## RECOMMANDÉ PAR LIGATUS

## CONTENU RECOMMANDÉ PAR LIGATUS



**Perdez du poids en 30 jours ! Obtenez gratuitement votre Bilan Minceur**  
Apprendre à maigrir



**Les forfaits sont illimités jusqu'à disparition totale des poils !**  
Épilation Définitive 37€



**Dites à moi la vie de mes rêves. 30 jours pour attirer ce que vous désirez**  
La loi de l'attraction



**10 astuces pour parler n'importe quelle langue couramment !**  
Babbel



**Consultez les profils de célibataires dans votre ville. Inscription Gratuite !**  
Meetic N°1 des Rencontres



**Besoin De Faire Livrer Des Fleurs? Comparez Les Offres 2016 !**  
Livraison Fleurs Online



**Découvrez des stratégies de Trading fructueuses grâce à Alvexo. Marché risqué**  
Devenez maître du marché!



**Le secret pour voyager dans des hôtels de luxe à moins de 100€**  
VeryChic